

Dans les *épanchements hydro-gazeux*, le déplacement du liquide et du gaz se fait très facilement, et c'est alors que le signe de dénivellation est aisé à faire apparaître, mais dans les deux seules positions assise et debout ; il est inutile de le rechercher dans la position couchée, car la couche d'air se répand sur toute la surface du liquide et la recouvre d'une zone de sonorité. Ce désavantage est compensé largement par deux moyens qui, ici, rendent de grands services ; je veux parler de l'auscultation et de l'exploration radiologique.

L'usage de ces deux moyens que nous pouvons employer en plus de la percussion, fait que le signe de dénivellation est plus facile à rechercher dans les épanchements hydro-gazeux que dans les épanchements purement liquides. Sachant aussi qu'il existe une opposition absolue entre la zone mate et opaque et la zone sonore et claire, et que le niveau du liquide prend dans le cas une disposition non pas parabolique mais horizontale, il est facile pour nous d'en déduire que c'est dans les épanchements hydro-gazeux que nous pouvons étudier avec le plus de facilité le phénomène de dénivellation. Mais, que l'épanchement soit seul ou mêlé à de l'air, il faut tenir compte du fait qu'il ne peut se comporter dans le thorax comme un liquide placé dans un vase à parois rigides, car, le diaphragme et le médiastin forment des cloisons douées d'une résistance variable suivant les cas, concourant ainsi à agir sur le résultat de nos recherches sémiologiques. En effet, supposons que le diaphragme soit fixé par des adhérences, il nous est facile de concevoir que le niveau du liquide ne subit pas de déplacements lorsque le sujet passe de la position assise à la position debout. De plus, suivant que le médiastin est résistant ou non à la pression que l'épanchement exerce sur lui, nous avons aussi, de plus ou moins grandes modifications dans le niveau du liquide, lorsque nous recherchons le signe de dénivellation. Quoiqu'il en soit de ces réserves, il demeure incontestable qu'un épanchement hydro-gazeux se déplace beaucoup plus librement qu'un épanchement liquide ; aussi bien, lorsque vous voudrez apprécier le dénivellation du liquide dans les épanchements hydro-gazeux, suivant que le sujet est en position assise ou debout, devrez-vous veiller avec le plus grand soin à ce qu'il se tienne tout-à-fait droit et non point incliné, si peu que ce soit, ni en avant ni en arrière.

2^o—Résultats de l'exploration clinique.

Nous allons maintenant considérer les résultats fournis par l'exploration clinique. Dans les épanchements purement liquides, il est classique de dire, que la percussion de la région antéro-latérale du thorax révèle une élévation de la ligne supérieure de la zone de matité, lorsqu'on fait